

Cours d'histoire politique et sociale de la France
depuis 1789 (UFR Amiens)

Table des matières

1	Introduction	3
1.1	L'état de la France en 1789	3
1.1.1	La place du Royaume de France en 1789	5
1.1.2	Les institution de la France en 1789	5
1.2	Les faiblesses et crises de la monarchie	6
1.2.1	Les faiblesses	6
1.2.2	Les crises de la monarchie	7

Chapitre 1

Introduction

On va chercher à comprendre ce qu'est la société Française en 1789, juste avant la révolution Française qui balayera la monarchie, construite depuis 1000 ans. On cherche à comprendre pourquoi il y a eu une Révolution.

La France est coutumière de ce genre d'événements, il se passe des événements avant 1789, des révoltes, des soulèvements, liés aux impôts trop élevés ou à la faim. La Révolution est quelque chose de bien plus profond, il suppose que ceux qui la font souhaitent changer le système. Quand, au moyen-âge, les paysans se soulèvent, ils font une fronde car ils ne souhaitent pas changer le système, ils ne veulent et ne peuvent pas prendre la place du seigneur. La révolution, pour être faite, a donc besoin d'une idée intellectuelle suffisamment mature pour substituer le système à un autre.

1.1 L'état de la France en 1789

Le premier élément saillant est la population, 30 millions de français en 1789 font de la France le Royaume le plus peuplé d'Europe. Cette population permet à la France d'être un État riche, il a une forte capacité fiscale, mais aussi une forte capacité militaire en cas de guerre.

C'est donc un royaume très puissant, d'autant plus que l'économie est florissante car le commerce est important, notamment le commerce colonial et triangulaire. L'économie française repose néanmoins essentiellement sur l'agriculture, qui est aussi florissante. Les français du XVIIIe investissent en grande partie dans la terre par opposition aux anglais qui investissent dans l'industrie.

Quand un pays est riche grâce à son agriculture, au moindre événement climatique, les récoltes s'effondrent et donc l'économie aussi. L'économie agricole est donc très fragile.

Au niveau politique, il y a la monarchie absolue de droit divin. Quand on dit que le Roi gouverne seul car Dieu lui a donné ce pouvoir, cela suppose de croire en Dieu pour les français. Cela se passe très bien durant tout le Moyen-âge, mais, à la fin du XVIIe siècle, on commence à remettre en question la religion et même l'existence de Dieu. Ce qui conduit donc à douter de la nature divine du pouvoir.

La société est composée d'ordres, les trois ordres que sont le Clergé (Auratores, ceux qui prient), la Noblesse (Bellatores, ceux qui se battent) et le Tiers État (Laboratores, labor, le travail). Cette société d'ordres est apparu au Moyen-âge où elle se justifiait totalement. Au Moyen-âge, les seigneurs prélèvent l'impôt, et n'en payent pas car ils payent "le prix du sang", car ils se battent constamment. Quant au Clergé, sa position se justifie car la société est convaincue de la religion chrétienne et le clergé prie donc pour le salut de tous les hommes, et est considéré donc comme rendant un service à la société et donc, ne paye pas d'impôts. Tous les autres, le Tiers État, payent des impôts car ils ne prient pas et ne se battent pas.

La société d'ordres commence à ne plus se justifier car la noblesse ne fait plus la guerre et le clergé est remis en question. D'autant que cette société d'ordres est une société profondément inégalitaire, pas seulement entre les ordres mais à l'intérieur des ordres aussi. Dans le clergé, on va distinguer le haut clergé et le bas clergé. Le haut clergé, ce sont les évêques et les abbés. Ceux-ci sont nommés par le Roi depuis 1516 et va, au XVIIIe, désigné des nobles qui n'ont pas forcément la foi et ne respectent pas le vœu de célibat, voire même, ne vivent pas dans leurs abbayes. Ce haut clergé vit dans un luxe très important. Le bas clergé, lui, est constitué de prêtres et de moines et vivent "chichement" et presque misérablement, ils vivent de l'aumône et des maigres terres qu'ils exploitent. Ces inégalités se sont longtemps justifiées par l'éducation car on suppose que la noblesse est plus éduquée. Cependant, au XVIIIe, le tiers état est de plus en plus instruit.

Concernant la noblesse, tous les nobles ne sont pas égaux et on distingue la haute noblesse de la petite noblesse. La haute noblesse, c'est une poignée de personnes, ce sont les princes, les ducs, certains marquis, certains comtes. Ce sont des aristocrates (vivant à proximité du Roi) très riches, en terre comme en argent. Cette noblesse forme la Cour, principalement basé à Versailles. La petite noblesse est une noblesse de terre, de campagne. Cette noblesse est la noblesse qui a peu d'argent et survit uniquement grâce à ses privilèges fiscaux. C'est une noblesse qui ne peut pas voir le Roi.

Pour le tiers État, c'est l'ordre inégalitaire par excellence, et sont criantes à l'intérieur de cet ordre. Sur 30 millions de Français, très peu sont privilégiés. Tout en haut du tiers état, on a la haute bourgeoisie qui s'est enrichi par le commerce, qui vit dans des hôtels particuliers, qui fait construire des châteaux, qui essayent de vivre comme des nobles. C'est une bourgeoisie tellement riche qu'elle prête de l'argent au Roi. C'est une bourgeoisie très éduquée, qui fréquente les meilleurs écoles. Plus bas, il y a la moyenne bourgeoisie des villes. Ce sont des commerçants aisés ou des agriculteurs aisés, des gens qui ont des manufactures. C'est la bourgeoisie des juristes, les avocats, les magistrats etc. Ils ont de l'argent et en prête aussi au Roi, moins, certes. Cette moyenne bourgeoisie est aussi très éduquée. Plus bas, il y a une basse bourgeoisie qui constitue la majorité des artisans, cordonniers, bouchers, agriculteurs etc. Tout en bas, c'est le monde des domestiques, des ouvriers agricoles, des ouvriers de manufactures, des employés en général. Ils gagnent peu et payent en plus de l'impôt.

Nous avons à faire à une société de corps. C'est à dire qu'un individu, seul, n'est rien. Un individu c'est avant tout le membre d'un corps, d'un groupe. Le premier corps auquel appartient un individu est la famille. Famille qui est sacrée et dirigée par le père, qui est le chef de famille et qui a la capacité de décidé de beaucoup de chose (mariage arrangé entre autres), le père règne en maître dans sa famille. Le deuxième corps auquel on appartient est la paroisse. L'individu appartient à la paroisse car il n'y a aucune diversité religieuse. Ensuite, les individus intègres des corps de métiers. Corporation de métiers qui ont des maîtres. Il y a aussi la communauté d'habitant, le village ou la ville dirigé par un maire qu'on appelle mayor. On appartient aussi à une province. Cette province est dirigée par un gouverneur. Au dessus de la province, il y a un plus grand corps, celui de son ordre. L'individu appartient aussi au Royaume mais quand on pousse encore la réflexion, l'individu appartient à la société des chrétiens. Avec ce découpage, on se rend compte que tout tourne autour des chefs et de Dieu. L'individu n'existe donc pas, il a le nom de son père. Cette société sera donc ébranlée quand on commencera à penser que l'individu existe, voire même qu'il a des droits en tant qu'individu en tant que tel.

1.1.1 La place du Royaume de France en 1789

L'Europe, en 1789, c'est en grande partie des monarchies absolues. Le régime français n'est donc pas isolé. On considère que l'absolutisme est le régime qui est le plus adapté aux vastes territoires. L'Espagne, le Portugal, les deux Sicile, l'Autriche, la Russie sont les grandes puissances d'Europe monarchistes et absolus.

Il y a un ensemble de petites Républiques, ce sont généralement des villes comme Venise, Genève etc. et sont plutôt des oligarchies malgré leur nom. On pense que les Républiques sont valables que pour les petits territoires, notamment les villes.

Il y a deux cas à part, le Royaume-Uni qui, depuis la fin du Moyen-âge, est dans une monarchie parlementaire ; la Pologne, vaste monarchie d'Europe centrale, a une particularité : c'est une monarchie élective. Les aristocrates désignent un Roi, et ont déjà élu un prince étranger : Henri III.

La France a toujours eu une relation particulière avec la Pologne. Depuis Henri III, la France protège la Pologne.

Le Roi de France, est, en 1789, en position d'arbitre au sein de l'Europe car il est un des plus puissants, ce qui s'explique par la monarchie absolue, contrairement au Royaume-Uni, et l'idée nationale est très forte. La France a aussi des alliances clés, des alliés traditionnels : les cousins du Roi de France, les Bourbons, dont l'un est Roi d'Espagne, et l'autre Roi des deux Sicile. Autre allié traditionnel de la France : la Russie. Depuis 1750-1760, un nouvel allié, qui a longtemps été l'ennemi, est l'Autriche. Ce réseau d'alliance est fait pour fonctionner contre l'Angleterre.

La France fait jouer ces alliances pour protéger la Pologne car les voisins polonais sont menacés par la Prusse.

Dans ce réseau d'alliance, on comprend fondamentalement que deux pays ont tout intérêt à ce que le géant français soit affaibli, l'Angleterre et la Prusse.

L'Europe des monarchies n'a donc pas marché, les autres Rois n'ont pas aidés Louis XVI car il était dans l'intérêt des autres monarchies que la France s'affaiblisse.

Les États-Unis sont une quelque sorte de modèle, car ils ont obtenu leur indépendance contre un Roi, à l'aide d'un roi, Louis XVI. Le modèle américain va donc beaucoup jouer en France.

1.1.2 Les institutions de la France en 1789

La France est une monarchie absolue de droit divin, avec cette idée que le Roi représente Dieu sur Terre avec un pouvoir qui est théoriquement illimité. En pratique, il y a des lois fondamentales qui encadrent le pouvoir du Roi et surtout des limites pratiques à l'autorité du Roi.

La France est un pays immense, très vaste, et l'information circule lentement, comme les ordres.

Le Gouvernement qui existe en 1789 est un gouvernement bureaucrate. C'est quatre secrétaires d'États, un contrôleur général des finances et un chancelier pour la justice. Ces personnes sont censés donner tous les ordres en France, sous ordre du Roi. Tout part du Roi et tout aboutit au Roi. En pratique, le Roi ne peut pas décider de tout, donc il va se faire aider par des fonctionnaires, des bureaucrates, qui vont l'aider à gouverner. Le Roi ne décide que des grandes orientations alors que dans la fiction juridique, il est censé décider de tout.

Ce gouvernement va être de plus en plus critiqué et notamment un de ses instruments, les lettres de cachets. Ce sont des lettres écrites par le Roi qui ordonne à telle ou telle personne de faire une action. La lettre de cachet est un instrument juridique. Il en faut donc des centaines par jour pour faire fonctionner un royaume de 30 millions d'habitants. C'est le secrétaire de la main qui était le seul à pouvoir imiter la signature du Roi et qui faisait des lettres pour les ministres.

Quand on va découvrir que le Roi ne décide plus de grand chose, on va critiquer le système quand on va comprendre qu'il est devenu entièrement bureaucratique.

Le Gouvernement est centralisateur. Le Royaume est divisé en 33 intendances, chaque

intendance est géré par un intendant qui est un représentant du Roi. Les intendances sont elle-même divisées en subdélégation à la tête desquelles on trouve un subdélégué. Ceux-ci aidaient aussi à faire remonter l'information.

La centralisation est la grande marque de fabrique de la royauté Française. Les Rois font tout pour centraliser leur Royaume. Ils font cela car la France est une collection de provinces et donc le roi essaye d'empêcher que ces provinces se détachent. En 1789, les cultures sont certes différentes, mais tout le monde se voit comme sujet du Roi de France. Cette cohésion nationale va jouer un rôle important pendant la Révolution, car supprimé le Roi, c'est prendre le risque que des provinces décident de réclamer leur indépendance.

1.2 Les faiblesses et crises de la monarchie

1.2.1 Les faiblesses

La première faiblesse du Royaume de France est Louis XVI. Louis XIV a construit la monarchie absolue française autour de lui, il a construit un pouvoir très fort concentré autour de lui. Tout le régime est basé autour de cette figure du Roi. Louis XIV adore être Roi, et c'est pour ça que ça marche si bien. Cependant, ses successeurs détesteront cela, Louis XV comme Louis XVI.

Louis XVI est le petit fils de Louis XV, c'est même le cadet. Il n'était pas destiné à être Roi, il avait un frère aîné qui selon les dire, était fait pour être Roi, mais il est mort.

Louis XVI est quelqu'un d'extrêmement intelligent et cultivé car il a reçu l'éducation d'un prince. C'est un personnage qui a été élevé dans une grande piété, c'est un prince chrétien. Il est élevé que tout roi qu'il est il sera jugé par Dieu.

Quand Louis XVI devient Roi, il est présenté comme un nouvel Henri IV mais Louis XVI a un gros défaut, il manque de volonté, il est indécis en permanence, il est hésitant et il incarne en lui-même tout les pouvoirs, ce qui est un problème, c'est une faiblesse.

Il est à noter que Louis XVI est une personne qui n'a jamais voyagé, il est certes cultivé, mais il n'a jamais visité le pays. Il ira seulement une fois en Normandie.

Louis XVI est un personnage qui est très attaché à la France, probablement plus que Louis XV qui était détaché. Louis XVI veut plaire. Il est extrêmement généreux, et remplace même son épouse quand il s'agit de faire l'aumône. C'est pour ça que son surnom "Le nouvel Henry IV" lui est donné.

C'est aussi quelqu'un qui s'intéresse à la modernité, il lit l'encyclopédie, demande que le premier vol en montgolfière parte du château de Versailles, est passionné de serrurerie (qui est une technologie très pointue à l'époque).

C'est donc un Roi capable et pleins de volontés. Cependant, la France est un pays à réformé entièrement et il se sent seul car il est souverain absolu et est mal conseillé.

La France de 1789 est un pays qui n'a plus de capitaine. C'est sa première faiblesse.

Sa deuxième faiblesse est Marie Antoinette, qui jouera un rôle politique en 1789. C'est une écervelée qui ne pense qu'à jouir de sa vie de Reine. C'est la dernière fille d'une fratrie d'une dizaine d'enfants, donc jamais elle ne s'imaginait être reine, elle n'a donc reçu aucune éducation. Lorsqu'elle arrive en France, elle a tout pour plaire, elle est jeune, elle est belle, elle est extrêmement populaire.

Louis XVI et Marie Antoinette sont un couple qui forme une faiblesse, ils n'auront pas d'enfants pendant 7 ans. Cela lui donnera l'air ridicule dans cette société du XVIIIe siècle. Ils auront d'abord une fille, un fils, et deux autres enfants dont la dernière mourra à la naissance. Il est à noter que le Dauphin est malade, il va mourir pendant la tenue des États-Généraux. De nombreux scandales vont jalonner le couple Royal. L'attitude de la Reine en est le premier, elle est sensé donner un héritier et passer sa vie à aider les pauvres, elle fait tout, sauf ça. Elle cherche quelque chose de très nouveau, de l'intimité. Elle va même aller vivre autre part qu'à Versailles, et une autorisation est requise pour la voir, ce qui n'avait jamais été vu avant. Elle va même se faire construire un faux village normand dans laquelle elle va vivre habillée en bergère.

Comme rien ne peut être reproché à Louis XVI, on va voir de nombreuses accusations se porter contre la reine, dont une grande partie sont mensongers. On dira d'elle qu'elle avait des amants, qu'elle se moquait du peuple, qu'elle vivait une vie de débauche. Or, critiquer la reine, c'est aussi critiquer la monarchie. Il faut rajouter le fait qu'ils sont mal conseillés. Il n'y a pas un Colbert pour le règne de Louis XVI. Il n'y a pas de génie du Gouvernement.

Autre faiblesse, il y a un manque d'uniformité. La France est un agglomérat de provinces rattachés au Royaume, c'est un ensemble territorial assez artificiel. Ces provinces ont été généralement rattachés par des voies de droit, il n'y a pas eu de reconquête militaire. Pour intégrer ces provinces, les Rois se sont engagés à respecter les privilèges de chaque province, comme par exemple, la coutume de la province, son propre système juridique. Ce manque d'uniformité rend le royaume difficile à gouverner.

On ne parle pas la même langue, les impôts ne sont pas les mêmes, on ne mesure pas les choses de la même manière. Il y a même des douanes intérieures, entre les provinces.

Le statut de la fonction publique est une autre faiblesse. À l'époque, on vend les charges publiques. Elles sont héréditaires. Ce sont naturellement les plus riches qui achètent ces fonctions et notamment la bourgeoisie. Quand quelqu'un est propriétaire d'une fonction, la monarchie ne peut pas reprendre cette fonction, sauf à la racheter. Or, la monarchie n'a pas d'argent. La royauté a donc de moins en moins de prise sur ceux qui achètent des offices, donc sur la bourgeoisie.

Cette bourgeoisie, c'est une bourgeoisie qui est en permanence humiliée par la noblesse, qui accapare les plus hautes charges de l'État parce qu'elle est noble. L'aristocratie a le monopole des plus hautes charges de l'État alors qu'en réalité, la bourgeoisie est mieux préparée pour ces charges car elle est mieux instruite que ces nobles.

Les bourgeois détenant des offices sont anoblis au bout de quelques générations, ceux-ci sont dénigrés en étant appelés "noblesse de robe", faisant opposition à la "noblesse d'épée".

Les parlements sont des tribunaux supérieurs, ils sont une douzaine dont le plus prestigieux est à Paris. Ils sont composés de hauts magistrats qui achètent leur charge et sont donc de la très haute bourgeoisie, provinciale ou parisienne.

Ils ont aussi une fonction bien particulière, ils enregistrent les lois du Roi pour les appliquer. À l'occasion de cet enregistrement, ils peuvent montrer au Roi que la Loi est mauvaise, ce sont des remontrances. Ces remontrances seront systématiques à partir du milieu du XIXe siècle. Ces remontrances vont paralyser le pouvoir législatif du Roi.

Ces remontrances, à l'origine, sont secrètes. À partir du milieu du XVIIIe siècle, les parlementaires vont prendre l'habitude de publier leurs remontrances.

Dans les remontrances, les parlements vont développer des théories nouvelles. Ils vont construire des théories politiques autour de leurs remontrances. Ils vont notamment avancer l'idée que les parlements seraient antérieures à la royauté et vont prétendre être les représentants de la Nation.

1.2.2 Les crises de la monarchie

Crise intellectuelle et morale

Les philosophes des lumières ont évidemment préparés la révolution. Le plus important est "Montesquieu" pour avoir écrit "L'esprit des lois". Il est important car il offre un modèle institutionnel et politique, c'est le modèle de la séparation des pouvoirs. Pour lui, le pouvoir législatif appartient aux représentants du peuple.

Voltaire est aussi important car il va radicaliser la remise en cause de l'absolutisme. Pour lui, l'absolutisme fait craindre les caprices du souverain, il voudrait une monarchie, certes, mais tempéré par le conseil des philosophes. Voltaire dénonce aussi le fanatisme religieux à l'occasion de grandes affaires du droit pénal : l'affaire Khalas notamment, qui met en cause un protestant, accusé du meurtre de son fils par une opinion publique catholique. Voltaire dénonce les excès de l'Église et du clergé. Il aura une large audience, on le lit beaucoup, on le commente beaucoup. Quand il dénonce ces excès là, Voltaire s'attaque à un des piliers du

trône.

Rousseau a aussi été un chantre de la philosophie. Il propose de refondre entièrement la société. Il part de l'État de nature pour arriver à la société politisée. Pour lui, la société politique idéale, c'est une société où triomphe la liberté et l'égalité civile. Il alimente la pensée des révolutionnaires les plus excessifs.

Diderot est l'un des créateurs de l'encyclopédie. Il permet de faire une synthèse des connaissances techniques de l'humanité. Ceux qui écrivent dedans sont des philosophes, et qui sont convaincus que l'humanité est en constant progrès, qu'il faut être tolérant, qu'il faut s'ouvrir au maximum pour pouvoir progresser. Un mot qui revient tout le temps est la "raison", qui revient tout le temps. Celle-ci s'oppose à la foi, à la croyance. Il sera notamment dit dans l'encyclopédie que le pouvoir est donné par les hommes. Cette encyclopédie sera interdite de publication en France mais sera vendue en contrebande en France. Il est à noter que même le Roi et ses censeurs la lisaient.

Ce sont essentiellement les bourgeois qui lisent ces œuvres. Ils organisent d'ailleurs des salons, des réunions mondaines au cours desquelles on invite un philosophe ou l'élève d'un philosophe, ou encore des écrivains qui ont des messages à faire passer. C'est ce qui fait progresser ces idées.

Cette philosophie va proposer un véritable programme politique et va donner des arguments politiques aux futurs révolutionnaires.

La crise économique et financière

Le règne de Louis XV a été un règne relativement prospère, les récoltes sont globalement bonnes. Celui de Louis XVI, au contraire, est marqué par plusieurs crises économiques. Le Royaume est frappé par une inflation très forte à partir de 1776. Celle-ci va toucher toute la population et va impacter surtout les plus riches, et notamment la noblesse et va la mettre dans une situation très périlleuse. Un noble ne peut pas travailler, il ne peut pas pratiquer le commerce, ça lui est interdit. La seule chose qu'il peut faire, c'est se battre. Si il déroge à ces règles, ils perdent leur noblesse.

Quand l'inflation les frappe, ils vont augmenter les impôts seigneuriaux. À partir des années 1776-1777, on voit une augmentation des taxes seigneuriales. Ils augmentent aussi les loyers.

En 1775 et en 1778, il y a un climat particulièrement chaud l'été et l'automne. Il y aura donc une production très importante de raisin et de vin, dû aux automnes chauds. Mais comme la France est en guerre contre les anglais, le vin ne se vend pas et les viticulteurs sont ruinés.

En 1785, c'est un peu le contraire qui se passe. On a ce coup-ci, une sécheresse pendant l'été. Les prairies seront donc roussies, le fourrage sera donc impossible et les éleveurs auront du mal à nourrir leurs bêtes.

En 1788 et en 1789, pendant les deux étés, il y a énormément plu. Les blés ont pourri sur pied, et cela a provoqué une certaine famine.